Jubilé pédagogique de M. Chardonnens, à Neyruz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 14

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que vous lui apportez : c'est Dieu qui est le premier auteur de toutes les inventions, puisqu'il donne aux hommes l'intelligence pour les trouver !

Approchez-vous, pour qu'Il les bénisse, et servez-vous-en pour le faire mieux connaître, mais rappelez-vous que ces moyens, bien utiles, ne sont pas tout. Jamais les machines ne remplaceront un cœur rempli d'amour !

Les enfants s'approchent avec les jouets, Jésus les bénit. Ensuite ils chantent : Air : Mon petit « chez nous ».

1

Saint Joseph, nous l'avons compris,
L'amour a la place première
Et, pour Dieu, le cœur et l'esprit
Sont au-dessus de la matière.
Grand merci, grand merci
De nous l'avoir si bien appris !

Les enfants se mettent à genoux et regardent l'Enfant Jésus.

2

N'ayant pas voulu profiter,
Dieu tout-puissant, de la science
Vous avez, pour nous racheter,
Enduré bien plus de souffrances ;
Mais, pour vous, en retour,
Jésus, nos cœurs ont plus d'amour.

Rideau.

C. Vivier.

Jubilé pédagogique de M. Chardonnens, à Neyruz

Neyruz a célébré, dimanche 25 octobre, dans une atmosphère de cordialité, les vingt-cinq ans d'activité comme instituteur de M. Jules Chardonnens.

A l'office du matin, M. Chuard, révérend curé, cite à l'ordre du jour le dévoué instituteur. Il montre la belle mission du maître chrétien, souligne les mérites éminents, les qualités de cœur, le dévouement de M. Chardonnens comme directeur de la Cécilienne et organiste. Il lui exprime, en termes vibrants, sa profonde reconnaissance, celle de la paroisse tout entière et lui souhaite de jouir encore, au cours de sa belle mission à Neyruz, des satisfactions profondes qu'apporte la carrière d'éducateur.

A la sortie des vêpres, une foule nombreuse se rend devant la maison d'école. La Cécilienne, avec un groupe de garçons, salue le jubilaire par une production

charmante. M. le Curé, président de la commission scolaire, exalte de nouveau le zèle de M. Chardonnens à former des citoyens, des hommes, des chrétiens sans lâcheté.

Au nom des autorités civiles, M. le député Dafflon, syndic, proclame sa joie de pouvoir féliciter publiquement M. Chardonnens. Il montre comment l'activité de ce dévoué instituteur compense les sacrifices accomplis pour la construction du nouveau bâtiment scolaire. Il relève son fructueux enseignement agricole et son heureuse manière d'inculquer aux jeunes gens l'amour du sol natal. Comme fonctionnaire communal et paroissial, son intelligence, sa discrétion, son tact et sa prudence ont pleinement justifié l'entière confiance que les autorités lui ont accordée.

Au nom de leurs camarades, deux élèves, en paroles fort bien dites, implorent l'indulgence pour leur application parfois peu soutenue et promettent d'être désormais plus assidus et plus dociles.

Pendant la remise des cadeaux, expression de la reconnaissance de tous, la Cécilienne et les garçons chantent avec art *Le maître d'école* à 4 voix mixtes, composé pour la circonstance, par un ami du maître, M. Jean Risse, et mis en musique par M. Georges Aeby. Cette belle production enthousiasme tous les auditeurs.

Le jubilaire répond. Tant de sympathie l'émeut, mais il se sent à l'aise devant la bonté et le respect des spectateurs. Sa modestie trouve déméritée tant de reconnaissance. « Si, dit-il, je remplis, à Neyruz, ma mission d'insti-
« tuteur, je le dois, avant tout, à l'ancien curé, M. Marmier, à son successeur,
« à l'inspecteur scolaire, aux autorités locales, aux bons parents. Si j'ai trouvé
« une population sympathique à l'instituteur, l'honneur en revient à mon pré-
« décesseur, M. Alexandre Joye, qui remplit durant trente et un ans les mêmes
« fonctions. Mes souvenirs vont à de très chers disparus. En cette fête du Christ-
« Roi, j'adjure la jeunesse de lutter davantage contre les ennemis de notre
« religion chrétienne. Il ne faut pas que le triomphe des adversaires du Christ-
« Roi rougisse notre terre comme celle de l'Espagne actuelle. M. le Curé,
« merci pour votre précieuse collaboration, pour vos sages conseils ; M. le député,
« merci pour votre amitié à l'égard de l'école, pour votre grand dévouement
« désintéressé à la prospérité morale et matérielle du beau village de Neyruz
« que j'affectionne.

« Chers élèves, je pense à vos camarades absents que la vocation, les néces-
« sités de la vie éloignent de nous pour étudier, apprendre un métier. Savez-
« vous, chers écoliers, ce qui, de votre part, m'apporte le plus de plaisir ? C'est
« d'apprendre, au sortir de la scolarité, votre persévérance à suivre la bonne
« voie. Chers habitants de Neyruz, je vous remercie tous. »

Les applaudissements soulignent la parole et les remerciements du maître aimé.

Le soir, la Cécilienne offre un banquet en son honneur. Aux côtés du maître avec sa belle famille, nous distinguons M. le Curé, M. l'inspecteur Rosset, M. le député, M. Jean Risse, M. G. Aeby, compositeur, les autorités communales et paroissiales, quelques collègues et les amis de la Cécilienne. M. Ridoux, instituteur à Lentigny, proclamé major de table, s'acquitte à merveille de ses fonctions. Il met son monde à l'aise et à... l'ordre ! M. le Curé, M. le député ne tarissent pas en mots justement élogieux pour le jubilaire. M. l'inspecteur Rosset lui apporte le salut de M. Piller, directeur de l'Instruction publique, témoigne toute sa satisfaction pour l'instruction et l'éducation données à sa classe.

M. Risse dit sa joie de travailler au succès des fêtes scolaires et populaires. Plusieurs autres orateurs louèrent encore les mérites du jubilaire. La Cécilienne lui offrit un magnifique tableau de sainte Cécile.

Un merci tout particulier à M. Zamofing, ancien élève de M. Chardonnens, instituteur à Ecuvillens, pour tous les soins qu'il apporta à l'entière réussite de cette fête. Il prépara et dirigea la Cécilienne avec grand succès.

Fait digne de remarque. Dans l'espace de 56 ans, deux instituteurs seulement occupèrent le poste de Neyruz. C'est tout à l'honneur de cette localité. Ses autorités, aussi riches en bienveillance pour les maîtres d'école que dépourvues de prétentions tracassières, méritent les félicitations du corps enseignant tout entier. Quel bel exemple ! JOSEPH PAGE, *instituteur.*

PRO JUVENTUTE

De nos jours, tant d'imprimés nous parviennent que nous sommes souvent tentés de les jeter négligemment avant de les avoir parcourus. Le rapport 1935-1936 de la fondation ne mérite certes pas ce destin. En quelques pages, il nous retrace l'activité du dernier exercice. Activité considérable, à en juger l'œuvre accomplie dans les 190 districts. La fondation tourne sa sollicitude vers le jeune Suisse nécessiteux, qu'il soit nourrisson, écolier ou adolescent. Une layette pour le bébé indigent. Des fortifiants pour sa mère. Un séjour dans la patrie pour nos petits compatriotes à l'étranger. Des fruits pour les enfants de la montagne. Des vêtements pour les enfants de chômeurs. La cure à l'altitude pour les jeunes prétuberculeux. Un traitement approprié pour ceux qui souffrent d'anomalies physiques. Pour les adolescents, une protection, un conseil, un appui financier au moment d'entrer en apprentissage. Voilà un beau programme. Et c'est pourquoi il faut lire ce rapport clairement rédigé, agréablement illustré, c'est pourquoi il ne faut pas en rester là, mais donner sa sympathie, son soutien à la fondation qui depuis 24 ans est à la tâche.

A. B.

* * *

Si les petits ruisseaux font les grandes rivières, les petits sous ajoutés aux petits sous feront les francs dont *Pro Juventute* a besoin pour continuer son action de prévoyance sociale. Tous ces petits sous, tous ces francs — et leur nombre en sera imposant — iront, cette année, aux œuvres postscolaires.

Sait-on que, pendant ses 25 années d'existence, *Pro Juventute* a remis plus d'un million et demi de francs à des institutions s'occupant de l'âge postscolaire ? Sait-on que sur ce million et demi, près de 600,000 francs ont été à des bourses d'apprentissage et 201,000 francs à des œuvres ou à des initiatives privées s'adressant à l'âge postscolaire ? Que 145,000 francs ont servi à la création ou à l'entretien d'offices d'orientation professionnelle ? Et ce n'est pas tout ! Œuvres de vacances, homes-foyers pour apprentis, auberges de jeunesse, groupes de jeunesse, camps de travail, ateliers pour jeunes chômeurs, revues pour la jeunesse, etc., etc., ont aussi bénéficié des subsides de *Pro Juventute.*

Cette énumération évoque d'une façon imparfaite, bien que suffisamment éloquente, les aspects si variés de l'action de préservation tant morale que phy-